



Carrières

Dexia veut mettre les femmes en réseau

P.3



Si c'était à refaire

Pol Rixhon, administrateur délégué de Welders à Alost

P.5

Rendez-vous le samedi à 12h30 sur **ledeux**

références tv

références

LE SOIR



POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION de logisticiens (de gauche à droite) : Johan Bogaerts (Havelange), Jeroen Nys (Manpower) et Jeroen Jansen (@thetys). PHOTO AUDE VANLATHIEA

Recrutement / Un secteur méconnu... bien à tort

La logistique, une nouvelle réserve d'emplois

ÇA BOUGE dans le petit monde de la logistique. Le secteur embauche. Mais peine à trouver suffisamment de candidats.

Selon une récente enquête menée par Manpower auprès de 778 employeurs belges, les chauffeurs agréés et conducteurs de chariots élévateurs occupent la troisième place au top dix des profils les plus recherchés. La logistique, une nouvelle réserve d'emplois ? Face à la pénurie de talents dans ce secteur, Manpower, en partenariat avec l'organisme de formation @thetys et le distributeur de chariots élévateurs Havelange Forklifts, a ouvert, début avril, la Manpower Logistics Academy.

Situé aux abords du Port de Bruxelles, ce centre de formation a pour vocation de préparer quelque 300 candidats par an à un emploi en logistique. L'endroit se veut ouvert aux débutants, hommes ou femmes, mais aussi « aux personnes qui possèdent un autre bagage ou une autre expérience professionnelle et que Manpower recycle gratuitement », confie Jeroen Nys, Project Manager chez Manpower et initiateur de la Logistics Academy. Au programme : empilement en bloc, piste de slalom, rayonnage à bras porteurs, manœuvres en couloirs étroits, et autres tâches ardues... Sur le site d'Havelange, une salle d'entraînement a été aménagée comme un entrepôt grandeur réelle, dans lequel les équipements logistiques les plus courants ont été reproduits selon les

mes de transport interne possibles (chariot élévateur, rétractable, gerbeur, transpalette électrique, élévateur latéral...) », confie Jeroen Jansen, formateur et responsable de @thetys. A côté de l'entrepôt, une zone d'entraînement à ciel ouvert permet aux candidats de s'initier au remorquage ou à la conduite en côte. La formation se déroule en cinq journées complètes ou en modules de 37 à 38 heures, pour les candidats sans expérience. Le programme inclut également six heures de cours théoriques classiques.

Un métier mal considéré ? Aujourd'hui, la sous-traitance et les

nouvelles technologies dynamisent la fonction. Les process en matière de logistique se complexifient sans cesse et les employeurs placent toujours plus haut la barre de leurs exigences. Les demandes de formation à la qualité s'expliquent dans la mesure où beaucoup d'entreprises souhaitent s'engager spontanément ou sous la pression de leurs clients sur la voie de la normalisation. Et la profession tend à se libérer de ses vieux démons. « Il y a bien longtemps que, pour s'assurer un emploi en logistique, il ne suffit plus d'avoir des bras. On ne se contente plus de stocker les caisses et de passer le belai dans l'entrepôt,

souligne Jeroen Jansen, responsables de @thetys. On fait de l'emballage, du conditionnement, de l'étiquetage... ». Une bonne connaissance des machines est donc indispensable. « Il existe aujourd'hui des dizaines de types de chariots élévateurs. Le pilotage d'un rétractable suppose d'autres aptitudes que la conduite d'un élévateur latéral. De même, le renforcement des exigences en matière de sécurité génère des besoins en termes de formation », ajoute Johan Boguerts, Managing Director de Havelange Forklifts, qui fournit le matériel. Mais pour être parfaitement efficace, un logisticien « doit aus-

si pratiquer les deux langues nationales, pianoter sur un micro-ordinateur et surtout penser logistique au lieu de transport », souligne Jeroen Jansen. Aux participants disposant déjà d'un bagage, le programme de la Logistics Academy propose des modules d'un, deux ou trois jours. Enfin, @thetys forme également des expéditeurs et collaborateurs logistiques et élabore des formules conçues « à la carte ». Les formations sont dispensées dans les deux langues nationales et se clôturent par un examen chronométré, donnant droit à un certificat. « A ce jour, 60 candidats sont arrivés avec succès au terme de ce cursus ; 80 % d'entre eux ont directement trouvé un emploi chez nos clients », affirme Jeroen Nys de Manpower. ■

RAFAL NACZYK

Plus qu'un secteur, une palette de métiers

Nous aurons gagné quand nous ne serons plus considérés comme des chauffeurs routiers améliorés ». Consultant en stratégie, organisation et gestion des ressources humaines appliquées aux problématiques logistiques et vice-président de l'Association Belge des Cadres d'Achat et de Logistique, Marc Fourny reconnaît volontiers que sa profession reste encore mal connue. Un comble lorsque l'on sait que les premiers logisticiens ont fait leur apparition dans les armées grecques et romaines de l'Antiquité,

Aujourd'hui, la principale mission d'un logisticien reste d'achever « au moindre coût » une livraison à un client dans les délais impartis. Mais la profession se diversifie. « Le travail du logisticien s'enrichit de fonctions autrefois destinées aux commerçants ou à la grande distribution. Si le métier apparaissait comme essentiellement opérationnel, ce n'est plus le cas. D'une entreprise à l'autre, les champs d'application varient. Il y a véritablement matière à l'innovation. » La logistique acquiert une valeur stratégique

de « gestion globale des flux ». « La "traçabilité" a eu un impact considérable sur la profession. Les nouvelles technologies requièrent un nouveau contenu de connaissances », estime Marc Fourny. D'où l'impératif de trouver des gens pour gérer l'organisation logistique. Ces dernières années, les entreprises ont majoritairement recruté des employés et ouvriers plutôt que des cadres ou des agents de maîtrise. Les différentes fonctions de la logistique ont été ventilées sur plusieurs postes. Ainsi, les cadres ont été es-

si pratiquer les deux langues nationales, pianoter sur un micro-ordinateur et surtout penser logistique au lieu de transport », souligne Jeroen Jansen. Aux participants disposant déjà d'un bagage, le programme de la Logistics Academy propose des modules d'un, deux ou trois jours. Enfin, @thetys forme également des expéditeurs et collaborateurs logistiques et élabore des formules conçues « à la carte ». Les formations sont dispensées dans les deux langues nationales et se clôturent par un examen chronométré, donnant droit à un certificat. « A ce jour, 60 candidats sont arrivés avec succès au terme de ce cursus ; 80 % d'entre eux ont directement trouvé un emploi chez nos clients », affirme Jeroen Nys de Manpower. ■

MON PREMIER SALAIRE

Eric Dubois



CEO d'Ipsos Belgium

Mon premier emploi. C'était en avril 89, après des études de commerce et un post-graduat aux Etats-Unis. J'ai été engagé comme assistant consultant dans une société de conseil en marketing, Burke Marketing. Cette société, qui faisait partie d'un groupe international et notamment basée à Paris, était spécialisée dans le domaine de l'innovation, du lancement de nouveaux produits, des tests de communication et de packaging. Pour ce premier emploi, j'étais chargé d'élaborer le dossier d'étude du produit, le questionnaire, le superviser l'étude de terrain, le traitement des données et leur analyse. Pour l'anecdote, à l'époque, Burke était précurseur en informatique, mais je devais partager un PC et une imprimante. J'y suis resté 15 ans et suis devenu successivement directeur clientèle, puis directeur commercial et DG après 10 ans.

Mon premier salaire. 1.800 euros brut par mois. J'étais très satisfait de dépasser la barre des 1.500 euros. Avec ma première paye, je me suis acheté une paire de chaussons Weston. **Mes premiers acquis professionnels.** Les premiers mois, j'ai bossé comme un fou : j'ai dû sortir deux fois avec des amis en 7, 8 mois. Je pense qu'aujourd'hui, les jeunes sont moins volontaires ou ont moins d'illusions. Le climat entre les salariés et leur entreprise est beaucoup moins affectif. Ce qui m'a plu chez Burke, c'était la dimension internationale, l'interaction avec les clients et la diversité des produits, des marchés, ainsi que la rapidité d'exécution dans le travail.

Propos recueillis par